

L'Abelle de la Nouvelle-Orleans

NEW ORLEANS PUBLISHING CO. LIMITED.

Number 323 rue de Chartres. Phone Conti et Bienville.

OFFICE DES PETITES ANNONCES... VERBES ET LOCUTIONS... SOLIDITE AU PRIX REDUIT.

TEMPERATURE

De 20 juin 1906.

Thermomètre de R. et L. LAFITE, Opticien, No 151 rue Oranien.

Table with 2 columns: Fahrenheit and Centigrade. Rows for Du 20 juin 1906, Du matin, Midi, P. M., and P. M.

REVOLUTIONS.

Une révolution, qui s'accomplit d'une façon pacifique, il est vrai, mais n'en est pas moins pour conséquence la séparation de deux pays unis depuis près d'un siècle et la déposition d'un roi, vient d'être définitivement clos par l'entrée officielle du roi Haakon VII dans Trondhjém, la capitale du royaume indépendant de Norvège.

Des délégués de tous les pays, excepté, bien entendu, de la Suède qui ne pouvait décommander à associer aux fêtes de Trondhjém, ont salué le nouveau monarque au moment où il a débarqué, consacrant ainsi, en ce qui concerne l'étranger, le nouvel état de choses.

Il serait à souhaiter que toutes les révolutions, puisque la révolution semble inhérente à tous les régimes et que presque chaque peuple y a recours à intervalles plus ou moins espacés, s'accomplissent dans les mêmes conditions que celle qui a séparé la Norvège et la Suède.

Mais l'installation de Haakon VII sur le trône de Norvège ne met malheureusement pas fin, même pour le moment, à l'ère des révolutions. La révolution, elle continue à gronder en Russie, et quoiqu'elle n'ait pas encore pris un caractère précis, et n'en prendra peut-être pas d'ailleurs, le sang y coule à flots, les ruines s'y accumulent. Et si elle éclate enfin, elle sera, au contraire de la révolution norvégienne, la plus effroyable qu'aura jamais enregistrée l'histoire.

Voici, d'autre part, que les Coréens se révoltent contre le joug que leur ont imposé les Japonais à la suite de la guerre de Mandchourie. Et cette révolte n'est pas condamnée à un seul point, à la capitale par exemple, elle s'étend à plusieurs provinces de la Corée et elle va sans doute gagner le pays tout entier.

Les révolutionnaires coréens seront indubitablement écrasés par les Japonais, mais combien cette tentative d'émancipation va-t-elle faire couler de sang!

Il y a aussi le Guatemala, d'où les partisans du gouvernement et les révolutionnaires annoucent simultanément des victoires décisives et n'en continuent pas moins à se battre avec acharnement, et comme si ce n'était pas suffisant qu'une des petites républiques de l'Amérique Centrale soit en proie à la révolution, voici qu'un vieux révolutionnaire vénézuélien, le général José Manuel Hernandez, depuis longtemps établi à New York, s'embarque pour le Venezuela dans le but avoué de renverser le président Gomez qui a succédé récemment à Castro.

Il est presque inutile de citer St Domingue, puisque la révolution y règne en permanence. Si, d'un côté, la paix universelle ne sera jamais qu'un rêve auquel se complairont les âmes douces, la paix intérieure dans toutes les nations ne sera probablement jamais qu'une utopie.

MARIAGE TURC.

L'Ingénou, brûlant d'épouser Mlle de Saint-Yves, s'étonnait d'un acte aussi simple exigé de lui. Brette, Breteque tant de formalités. Qu'aurait dit ce Huron primesautier si le destin l'eût appelé à se marier en Turquie? La "Revne" énumère les cérémonies qui précèdent l'union turque; c'est à décourager le candidat le plus déterminé. Ce candidat ne choisit point sa femme; il s'en remet à sa mère et à ses proches parents qui vont un beau matin visiter à domicile quelques dix ou quinze à marier. Ces dames prennent pour la circonstance le nom de "yonronjijis" qui veut dire voyeuse. Le choix fait, le fiancé envoie à sa promise en signe d'accordailles une bague ou des chaussettes; il reçoit en retour un cadeau du même genre. Le jour du contrat, l'imam, caché derrière une porte pour respecter le secret du harem, s'incline à la jeune fille accepte son futur époux. A travers la main porte, la fiancée constitue pour "reki" ou pour mandataire un ami de la famille chargé de négocier avec le "vekil" du mari le montant de son dotaire. "L'un exige beaucoup, l'autre propose très peu; ils tombent enfin d'accord sur le chiffre convenu d'avance; l'imam dit alors une prière, tandis que les deux familles, moins les époux qui ne sont pas là, mangent des sorbets, s'aspergent d'eau de rose et brûlent de l'encens. Le jour du "Nikab" ou de la noce, le trousseau de la mariée, ses meubles et ses matelas, émigrent en grande pompe vers la demeure de l'époux, précédés de musiciennes tsiganes, suivies des parentes et des voisines. Un bal a lieu chez la mariée, qui dine ensuite, pour la dernière fois, dans la maison paternelle. Après le repas, elle est conduite pour la célébration du henné chez les femmes de sa famille qui lui teignent les ongles et les talons, puis chez ses oncles, cousins et neveux, où on lui peint les doigts et les paupières. De nouvelles danses accompagnées de chanta, précèdent la "cochatmas". Armes d'épées, les hommes des deux familles font mine d'attaquer la mariée, la menaçant avec des gestes terribles; c'est pour mettre en fuite les djins. Les époux, enfin seuls, s'aspergeaient pour la première fois. Jadis, la femme devait observer tout un mois un mutisme absolu; main-

tenant elle parle dès la première nuit, aussitôt que son mari lui a fait le cadeau de noces. Le divorce est très simple. "Boonaltim," dit l'époux. Et ce seul mot suffit à l'effet de tant de cérémonies. Quelle belle langue que le turc!

LES GRANDES MANŒUVRES NAVALES FRANÇAISES

Les grandes manœuvres navales de cette année auront lieu dans la Méditerranée avec toute l'ampleur voulue. L'an dernier, en effet, par suite de la venue à Brest de l'escadre anglaise, il avait fallu laisser séjourner en juillet, dans le grand port de l'Océan, l'escadre de la Manche pour recevoir dignement les hôtes, en sorte que l'escadre de la Méditerranée avait été seule à effectuer, sous la direction de l'amiral Fournier, des exercices à grande envergure.

Cette fois-ci, les choses iront autrement. C'est encore l'amiral Fournier qui aura la haute direction des manœuvres, mais elles seront exécutées par une armée navale, forte de 44 bâtiments, laquelle sera constituée par la réunion de l'escadre de la Méditerranée commandée par le vice-amiral Touchard, de l'escadre du Nord, commandée par le vice-amiral Gigon, d'une troisième escadre formée par la division de réserve de la Méditerranée commandée par le contre-amiral Germinet et d'une division de 3 grands-croiseurs en réserve à Toulon et mobilisés pour la circonstance.

C'est surtout près des côtes d'Algérie que les manœuvres auront lieu. Elles commenceront le 3 juillet par un exercice de jonction des trois escadres, dont l'une, l'escadre de la Méditerranée, partira d'Alger, la seconde, l'escadre du Nord, partira d'Oran, et la troisième, l'escadre de réserve, partira de Toulon.

Nous avons dit, l'an dernier, lorsque l'amiral Fournier prit la direction des manœuvres, que celui-ci avait tracé les règles d'une nouvelle tactique de combat dans laquelle il poursuivait l'action simultanée des unités groupées trois par trois. Cette tactique a été étudiée depuis lors par chacune des escadres françaises, au cours de leurs habituelles sorties d'exercices. Il s'agit donc maintenant de coordonner les efforts faits séparément et d'en tirer un parti d'ensemble.

A cet effet, les manœuvres prochaines seront à double action, c'est-à-dire que l'ennemi sera représenté par une escadre réelle, manœuvrant elle-même. D'autre part, les croiseurs et les contre-torpilleurs exécuteront une série d'exercices de recherches et de reconnaissances en vue de poursuivre l'étude des procédés de la tactique spéciale aux bâtiments légers pour l'éclairage des escadres.

Les opérations seront complétées par des attaques simulées de quelques places du littoral d'Algérie, de Tunisie et de Provence. Dans ces attaques, tous les éléments de la défense de ces places, y compris la flottille de torpilleurs et de sous-marins, prendront part aux exercices. Les réservistes des équipages de la flotte qui sont convoqués pour leur période d'exercices seront embarqués sur les unités de la troisième escadre, dite de réserve. Ils débarqueront à Toulon le 26 juillet. Mais, après leur débarquement, les exercices re-

prendront et dureront jusqu'au 4 août, époque fixée pour la fin des manœuvres et la dielocution de l'armée navale.

L'amiral Fournier mettra son pavillon d'amiral en chef sur le "Brennus", de l'escadre de réserve. Ce sont les dernières manœuvres que dirigera cet éminent marin, ce chef si plein d'entrain et d'ardeur, car l'indivisible loi sur la limite d'âge lui fera quitter, le 23 mai prochain, le cadre d'activité.

LES GRANDES MANŒUVRES ANGLAISES.

L'Amirauté vient de publier le programme des grandes manœuvres navales prochaines. Elles seront divisées en deux périodes séparées par un intervalle d'une semaine. Cet intervalle sera consacré aux exercices de tactique. Pendant les deux périodes des manœuvres, les forces navales qui entreront en jeu comprendront les flottes de la Manche, de la Méditerranée et de l'Atlantique, avec leurs croiseurs et leurs torpilleurs, la 1re, 2e, 3e et 4e division de croiseurs, tous les torpilleurs mouillant dans les ports anglais, tant ceux qui sont en activité que ceux qui sont tenus en réserve, et finalement les divisions de réserve des différents ports de la Grande-Bretagne.

La première période servira à essayer les conditions de mobilisation en temps de guerre. Le secret le plus absolu sera gardé sur ces opérations, auxquelles la presse ne pourra assister. La dernière période comportera le thème stratégique suivant :

La guerre a éclaté entre une première puissance navale supérieure à son adversaire, et une seconde, qui, bien que plus faible, est cependant formidable. La première puissance est représentée par la couleur rouge, la seconde, par la couleur bleue. L'objet de la flotte rouge doit être d'amener la flotte bleue à une action décisive dans le plus court délai possible. La flotte bleue, inférieure par hypothèse, cherche à éviter cette action, à moins que des circonstances spéciales ne lui permettent de combattre dans des conditions de supériorité, ou tout au moins d'égalité avec son antagoniste. Pour obtenir ce dernier résultat, l'amiral de la flotte bleue doit chercher à diviser son adversaire tout en laissant ses forces dans l'état maximum de concentration, spécialement en ce qui regarde les cuirassés.

Or le meilleur moyen que le belligérant le plus faible ait à sa disposition pour obliger son adversaire à disperser ses forces, consiste en une attaque contre la marine de commerce de l'ennemi. C'est pour cette raison que l'Amirauté a fait appel à cette dernière pour participer aux manœuvres. La flotte bleue doit donc, tout d'abord, faire son possible pour fatiguer, harceler et capturer les bâtiments de commerce de la flotte rouge, c'est-à-dire de la flotte anglaise.

Le champ d'opération de la flotte rouge comprendra l'Angleterre, où elle aura à défendre les ports de Midford, Falmouth, Portland, Plymouth, Portsmouth, Sheerness, Swansea, Cardiff et Barry, tandis que celui de la flotte bleue comprendra l'Ecosse, l'Irlande, les îles de la Manche, où elle devra défendre les ports du Firth of Forth, Queenstown, Berehaven et Alderney.

BASE BALL.

New Orleans, 6; Birmingham 2.

Echos Loitains.

L'empereur Guillaume se propose de descendre dans un sous-marin, au cours de la semaine de Kiel.

On dit qu'un officier américain vient d'inventer un petit appareil de télégraphie sans fil, dont le dispositif tient dans la poche. Il serait efficace à trente milles.

Au cours de sa dernière réunion à Genève, la Ligue suisse contre la possession a voté divers crédits et déploré que les propriétaires d'automobile ne s'intéressent pas assez à son œuvre, non plus qu'àux œuvres similaires qui sont organisées à l'étranger.

Les colis postaux sont acceptés pour le Dahomey depuis le 1er juin.

Le concours pour les bourses industrielles de voyage à l'étranger (de 1,500 à 3,000 francs renouvelables) est fixé au 20 octobre de cette année.

Il est question en Indo-Chine de supprimer le privilège des avocats, et ce projet de gouvernement général cause un grand émoi à Saigon.

C'est le "Magellan," un bâtiment âgé de vingt-cinq ans au moins, que l'Etat compte affecter le 1er décembre prochain à la nouvelle école de marine marchande, inscrite au budget de 1906.

En dépit de battues successives, les loups sont nombreux dans les forêts qui avoisinent Neufchâteau (Vosges).

L'hygiène de Paris semble s'améliorer. La proportion des décès, qui était de 22,3 pour 1,000 en 1892 est descendue à 17,4 en 1905.

A Paray-sous-Briailles (Allier) vient de naître un cochonnet dont la tête est celle d'un éléphant, avec une véritable trompe.

L'espéranto progresse à Paris. Un groupe de commerçants épantés vient de s'y former.

AMUSEMENTS.

WEST END. L'agréable brise du lac que des milliers de personnes vont respirer chaque soir à West End ne distrait pas leur attention de l'intéressant et amusant spectacle qui leur est offert, et c'est fréquemment et bruyamment que sont applaudis le concert, le vaudeville, le kinodrome, etc.

PARC ATHLETIQUE.

Beaucoup de monde dans les allées du Parc Athlétique hier soir, ainsi que dans le Casino où les scènes mouvantes du Kinodrome ont été très applaudies. La troupe de Maud Daniel, qui débute dimanche prochain, poursuit activement ses répétitions.

Mortel accident.

Washington, 20 juin.—Clarence M. York, secrétaire du juge Fuller, président de la cour suprême des Etats Unis, s'est tué aujourd'hui en tombant d'une fenêtre de l'Hôpital Garfield où il suivait un traitement.

FETE SCOLAIRE.

Devant un public nombreux ont eu lieu les exercices de fin d'année des trois Ecoles Supérieures McDonough, au Théâtre Tullane, hier, à onze heures du matin.

Voici l'ordre dans lequel ont eu lieu ces exercices, qui ont été suivis avec l'intérêt le plus vif : "Marche Solennelle" — Rev. James H. Hall. Exaltation — Our Present Opportunity — Marie Westerfield, Ecole No. 1. "Waltz Song" — Wilson Allocation. The Pool in Literature — Gilbert Coulchik, Ecole No. 1. Musique — "Smiles and Caresses" — Récitation — Music on the Rappaport — Dorah B. Holzman, Ecole No. 2. Musique — "Lucie" Sextour. Discours aux Gradués — E. T. Merrick.

Musique — "Cherry" — Albert Présentation des Diplômes. Andrew H. Wilson, Président du Conseil de Direction des Ecoles Publiques. Musique — "Caraheria Rusticana", Intermezzo — Mascagni. Chant — "America". Marche — "Bright Eyes Good Bye" — Geo. L. O'Connell, chef d'Orchestre.

Cinquante-trois jeunes filles de l'Ecole No. 3 ont reçu des diplômes; elles sont : Mlle Louise Blanche Adam, Nellie Allament, Lydia A. Regno, Lea Alberta Bentz, Louise Bolton, Carmen Desforges, Lilia Louise Dubuch, Ella George Fell, Leola Fethering, Stella L. Fortier, Inez M. Lambert, Marcelle Landry, Johanna Manthey, Bertha C. Menage, Louise de Montrond, Lillian Irene Brooks, May F. des Bordes, Viola Brummerhoff, Lucy Carter, Stella E. Cetani, Angelina Chabana, Margaret V. Chausard, Violette Mary Fougard, Lillian G. Friedrich, Annie Galt, Sarah M. Garland, Lola Giese, Caroline Gonzales, Julia Grundmann, Hilda Nott, Jeanne O'Reilly, Marlon Anna Phillips, Stella Marie Powers, Eugenia Cecilia Quinn, Josephine Shaw, Rachel Silver, Alice Mary Cobb, Ella Cornu, Jeanne Croucher, Anita Louise Cruzat, Daisy Daniels, Gertrude M. Delavigne, Edna C. Hauser, Loretta J. Healy, Elina Anna Hite, Viola J. Hussey, Mabel Eleanor Keen, Bertha Kormick, Rosa Spitzfaden, Roselynn Mary Spori, Florence Stump, Marie A. Westerfield, Lillian Elizabeth Zeller.



Les magazines en français... Monarch... Exercices de fin d'année.

Les exercices de fin d'année de l'Institution Robert, qui dirige avec tant de succès Mlle E. Robert et son enseignement Mlle C. Garret et M. Théard et R. LeBreton sont fixés au vendredi 22 juin prochain.

La cérémonie, qui attirera une foule de parents et d'amis des jeunes élèves, aura lieu dans la salle de l'Union Française à onze heures du matin.

Le comité de réception comprend : MM. L. Raymond, président, R. Bougère, F. Faget, V. Colomb, R. Westerfield, J. Colomb et J. Faget.

Remerciements pour les invitations envoyées à l'Institut par la direction et Mlle Ida Raymond, une des diplômées de l'Institution.

Les dépenses de voyage du Président.

Washington, 20 juin.—Le projet de loi appropriant une somme de 25,000 dollars au président pour couvrir les frais de ses voyages à travers l'Union a été adopté aujourd'hui par la Chambre par 176 oui contre 65 non.

La nomination de Fletcher Proctor.

Montpellier, 16, 20 juin.—Fletcher Proctor, fils du sénateur des Etats Unis Reedfield Proctor, a été choisi aux acclamations de l'assemblée pour la candidature de gouverneur du Vermont, en remplacement par la convention Républicaine d'Etat.

Départ de Monseigneur l'Archevêque Bienk de Porto Rico.

San Juan, Porto Rico, 20 juin.—L'Archevêque Bienk de la Nouvelle-Orléans, s'est embarqué aujourd'hui à San Juan pour New York. De nombreux cadeaux ont été remis en souvenir à l'Archevêque et une ovation lui a été faite au moment du départ du navire.

Le Maroc cède aux demandes de la France.

Tanger, 20 juin.—Le gouvernement marocain a annoncé aujourd'hui qu'il cédait à la demande d'indemnité de la France au sujet du meurtre de M. Charbonnier, un citoyen français.

Edition Hebdomadaire de l'Abelle.

Nous publions régulièrement le samedi matin, une édition hebdomadaire renfermant toutes les nouvelles, littéraires, politiques et autres, qui ont paru pendant la semaine, dans l'Abelle quotidienne. Cette édition, complète de tous les rapports, est fort utile aux personnes qui ne peuvent acheter le journal tous les jours, ou qui désirent tenir leurs amis ou correspondants européens au courant des affaires de la Louisiane. Nous la vendons sous bande dans nos bureaux à raison de 10 cts le numéro.



Mlle Louise Blanche Adam. Nombreuses ont été les félicitations dont Mlle Adam a été l'objet hier de la part de ses parents, de ses amis.

Feuilleton

L'Abelle de la N. O. No 35 Commencé le 14 avril 1906

SANG MAUDIT

PAR ELY MONTCLERC

PREMIERE PARTIE

L'ŒUVRE DU MAL. XV

Suite.

—Est-ce qu'on sait les choses, maman?

—Monsieur t'a recommandé d'être tout ce qu'il y a de plus doux avec Mme Méryem, que c'est un ange, que martyre, une victime et ça, on s'aperçoit du premier coup d'œil.

—S'il parle ainsi, c'est qu'il a ses motifs, n'est-ce pas?

—Pour sûr. Moi, veux-tu que je t'explique mon idée, fille! Eh bien! m'est avis que monsieur, mettons M. Martin, puisque ça lui fait plaisir, à ce cher homme, que monsieur douc, en sait long et long sur notre maladie et qu'il la connaît depuis longtemps. Cette pauvre jeune femme a dû être violente par quelque vilain drôle... elle courrait se "pêtrir" et notre maître l'a recueillie parce qu'il l'aime à en perdre l'esprit.

—Alors, je le plains, fit Marie en soupirant. C'est mauvais, l'amour, quand on est seul à aimer...

—Je me rappelle Olémence, tu sais bien, maman, ma osmarade d'école, qui est morte à cause d'un chénapan, et je prie le bon Dieu de m'éviter un malheur pareil!

—Moi aussi, Marie, parce que toi tu es le cœur trop tendre... Tu es comme j'étais à ton âge. Il y en a qui peuvent se consoler d'un chagrin d'amour avec d'autres, qui sont changeantes et capricieuses... tant mieux pour elles...

—C'est égal, je suis tout triste de ce bon M. Martin. En voilà un qui ne méritait pas de souffrir. S'il y en a un brave homme sur la terre, c'est bien lui. Et gentil et délicat!

—Et ça se passait révoltait ses idées de bon sens et de logique. A la réflexion, toutefois, la brave femme se calma.

—Il aime, songea-t-elle, et son amour lui fait voir les choses autrement qu'à moi.

—Pauvre homme, c'est une rade malchance qui lui arrive; du

qu'elle soit libre comme si elle habitait seule ici.

—Bonté divine, monsieur, c'est le monde renversé! murmura la servante au comble de la stupéfaction.

—Si on m'avait rendu un service pareil, c'est à genoux que je vous dirais merci! Plus souvent que je me montrerais ingrate!

—Je vous répète, Jeanne, fit-il sévèrement, que vous devez vous abstenir de porter un jugement sur la conduite des autres.

—Et ça se passait révoltait ses idées de bon sens et de logique. A la réflexion, toutefois, la brave femme se calma.

—Il aime, songea-t-elle, et son amour lui fait voir les choses autrement qu'à moi.

—Pauvre homme, c'est une rade malchance qui lui arrive; du

Bah! qu'est-ce que ça fait de penser? Il suffit de garder pour soi ses réflexions, et peut-être bien que je ne suis pas aussi bête que j'en ai l'air. On a vu de choses plus étranges que celle-là, et quand on aime, qu'on se désespère, il peut bien arriver qu'on soit momentanément fou!

J'ai beau faire, mon imagination travaille. Ce que je vois, ce que j'entends et ces airs de croisé qui l'prend, mon pauvre maître... ressemblent bien à du remords.

—Si c'était lui, le... père du petit qui va naître?... Il paraît joliment sûr de son fait quand il affirme que Mme Méryem est innocente et pur.

—Imaginez qu'un jour, Monsieur ait perdu la tête. Il paraît âgé, mais on le sent encore joliment jeune et vibrant... Ça ne veut rien dire ces airs, ces cheveux blancs; j'ai connu des hommes de trente ans comme ça, ainsi...